

Ebola, un virus révélateur des conditions de vie et d'accès aux soins

La transmission interhumaine du virus se fait par contacts avec les excréments (sang, vomi, selles) du malade ou du cadavre. Elle est stoppée par des mesures d'hygiène simples à mettre en œuvre, à condition d'avoir de l'eau potable, des WC ne se déversant pas dans le circuit de l'eau potable et un minimum de précautions pendant les soins.

Habituellement, quand un foyer épidémique se déclare dans un village à la suite de contacts avec un animal (singe mort par ex.) infecté, la mise en œuvre de mesures d'hygiène et l'isolement temporaire du village stoppe rapidement l'épidémie, limite le nombre des victimes et évite toute diffusion à distance.

L'épidémie en cours en Afrique de l'Ouest touche surtout les grandes agglomérations, entourées de bidonvilles, sans circuit d'eau potable ni drainage des eaux usées. Les soins s'y effectuent dans de très mauvaises conditions, sans respect des règles élémentaires d'hygiène. L'organisation des soins et des services sociaux y est déliquescence.

Les endroits où l'épidémie flambe le plus sont aussi ceux qui sont réputés pour l'ampleur de la corruption et du délabrement du système de soins, de la vie sociale et de l'autorité publique.

Le lien entre dégradation sociale et épidémie urbaine d'Ebola fait craindre que l'épidémie ne s'étende prochainement aux pays d'Afrique équatoriaux et tropicaux les plus pauvres ou les plus récemment touchés par des situations de guerre.

Source : entretien avec le Dr Didier Cannet, responsable de missions en Afrique, Médecins du Monde, 25 septembre 2014.

Le Dico du doc



Aaaah, fric !

Jeu de mots stupide évoquant les aléas de l'aide humanitaire et les effets de l'incivisme sur l'état de santé des enfants et de leurs parents.

La poliomyélite sévit encore à grande échelle dans nombre de pays africains. La vaccination permet d'éviter cette maladie dont les complications sont dramatiques. Dans les pays qui vaccinent toute leur population, la maladie disparaît totalement.

L'OMS, l'UNICEF et de nombreuses ONG se sont liguées pour aider les pays les plus pauvres à vacciner les enfants et les adultes : ils fournissent aux responsables de la santé des stocks de vaccins ainsi qu'un budget permettant d'indemniser les vaccinateurs par une prime au prorata du nombre de vaccinés.

Pour s'enrichir, le schéma est donc le suivant : vous faites disparaître la moitié du stock de vaccins qui vous est confié (par exemple en l'enterrant, ce qui est facile et peu onéreux) et avec l'autre moitié vous faites vacciner la moitié de la population prévue. Ensuite, vous récupérez le budget correspondant à la vaccination de la totalité de la population dont vous avez la charge ; vous en utilisez la moitié pour rémunérer les vaccinateurs et vous gardez l'autre moitié pour vous.

Quelques années plus tard, les experts internationaux s'interrogeront sur les raisons de la persistance de la poliomyélite dans la région, malgré une campagne de vaccination considérée jusque-là comme une réussite totale.

Source : Open Rome.

Météo antibio

Risques

- | | |
|---------------------|-------------|
| - Grippe | faible |
| - Bronchiolite | faible |
| - Inf respiratoire | élevé |
| - Gastro-entérite | moyen |
| - Allergies pollens | très faible |

Sources : Open Rome
et <http://www.pollens.fr>

La France privée de Grog

Les restrictions budgétaires ont poussé l'Institut de Veille Sanitaire (InVS) à réduire les financements accordés au Réseau des GROG puis à lui demander de s'intégrer dans un dispositif où les membres du Réseau n'ont retrouvé ni des bases administratives justes et saines ni les valeurs qui fondaient leur militantisme depuis 30 ans.

Ayant refusé la « proposition » de l'InVS, ils ne bénéficient plus de son financement ce qui met fin à leur mission de veille.

Depuis sa création, le Doc du jeudi utilisait les informations produites chaque mercredi par le Réseau des GROG. Nous sommes certains que les pouvoirs publics vont combler sans tarder le vide provoqué par la disparition d'un réseau créé en 1984 et présenté il y a quelques jours encore par l'OMS comme le modèle à suivre pour la surveillance des virus respiratoires.

http://www.grog.org/documents/CP_GROG.pdf